

UN NOMBRE DE RAISONS IMPORTANTES POUR CONTINUER A PARLER DE LA DANSE ET LA CAMERA.

Il n'y a pas tellement longtemps on parlait encore d'une façon très enthousiaste de la "Video-danse". Ce terme est obsolète et condamné à présent malheureusement son contenu. Aujourd'hui la "video-danse" paraît-il ne se ferait qu'à Avignon?

A l'heure où la video ouvre ses portes à des productions de genres différents, la danse en serait-elle exclue? D'autant plus que cette discipline occupe une place grandissante dans le domaine du spectacle et que beaucoup d'intérêt est porté à la danse par la télévision. Mais la video en est plus proche que la télévision. Les jeunes danseurs et les jeunes videoastes partagent les mêmes désirs. La danse et la caméra ouvrent le champ à une passionnante aventure créative. Boutade qui paraîtra moins lourde si l'on tient compte de la relation amoureuse entre la danse et le cinéma depuis bientôt un siècle: des "Anabelle Serpentine Dance" de Thomas Edison, de Van Eusby Berkeley, Fred Astaire, Ginger Rogers, Gene Kelly, les films de Hollywood, jusqu'au cinéaste absolu comme Maya Deren et Ed Emswiller qui ne présentent plus que les silhouettes des danseurs sur l'écran. Avec Emswiller nous entrons directement dans l'ère de la télévision.

Des chaînes de télévision américaines comme WGBH à Boston et WNET à New York, produisent depuis la moitié des années 70 des documentaires de danse et des enregistrements de danse extrêmement intéressants: "Faire de la danse télévisée".

Emswiller alla encore plus loin en réduisant les mouvements de danse à des pulsions électriques sur le moniteur.

Mais la caméra video noir et blanc que l'on promène entre les corps des danseurs de Twyla Tharp dans "Bad Smells" procura aussi d'inoubliables expériences de danse télévisée.

Les mouvements de danse enfermés dans un moniteur tv posent des problèmes intéressants. Et pourquoi Paik était-il tellement impatient de donner dans "Global Groove" le rôle principal aux danseurs.

C'était également Paik qui en 1978 imagine "Merce by Merce by Paik".

Ici nous remarquons de lien de collaboration entre le chorégraphe Merce Cunningham et le cinéaste Chüarse Atlas. Il compriment immédiatement l'importance de créer des choréographies conçues spécialement pour la caméra. La confrontation entre le film et la video influence également le travail scénique de Cunningham: "La télévision a accéléré la vie, alors pourquoi pas la danse". Mais l'image électronique libère également le danseur du sol. Birgit Cullberg fut la première qui soumit la danse à l'incrustation électronique.

Inversement un grand nombre de réalisateurs et cinéastes sont influencés par les nouvelles formes de la danse contemporaine, ce qui est rendu à l'évidence dans les video-clips. Le contour du terrain d'investigation n'est donc pas réduit.

Dans quelle mesure l'image de la télévision a-t-elle influencé les arts? Les médias ont changé la notion de durée dans l'archéologie du présent, cela est certain. Est ce donc pour cette raison que la danse est particulièrement à la page et conçue pour l'écran télévisé. Il y a donc suffisamment de raisons pour continuer de parler de la danse et de la caméra.

Chris Dercon

La Télévision Belge BRT prépare un programme consacré à ce sujet.